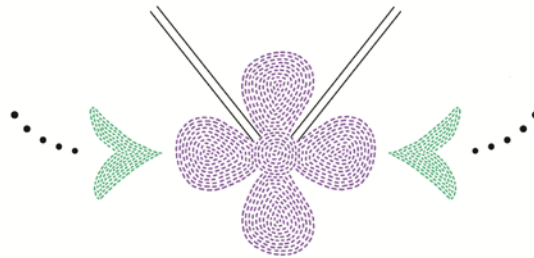


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn & Conference Centre
Edmonton (Alberta)**



PUBLIC

7 novembre 2017

Déclaration - Volume 81

**Harold Robinson,
en lien avec Julie Cardinal**

Consignation des déclarations par Alana Lee

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 81	
7 novembre 2017	PAGE
Témoignage de Harold Robinson	
Témoignage de Harold Robinson.	1
Attestation de la sténographe.	37
Responsable de consignation des déclarations : Alana Lee	

Liste des documents fournis par le témoin :

1. Article « Alberta : Reconciliation starts. Here's how »
(3 pages)
2. Photocopie de la photo identifiant Julie Cardinal Conklin
et June Cardinal Conklin, 1947
3. Official Due Book, International Brotherhood of Teamsters,
Chauffeurs, Warehousemen and Helpers

Edmonton (Alberta)

--- Début de la séance, le mardi 7 novembre 2017 à 12 h 15.

MME ALANA LEE : Je m'appelle Alana Lee, responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Je suis ici avec Harold Robinson. Harold est originaire d'Edmonton.

M. HAROLD ROBINSON : Mm-hmm.

MME ALANA LEE : Et vous êtes Métis?

M. HAROLD ROBINSON : Oui. Oui.

MME ALANA LEE : Ouais. Vous y êtes né et vous y avez grandi, c'est ça?

M. HAROLD ROBINSON : Oui.

MME ALANA LEE : OK. C'est le 7 novembre 2017. Nous sommes actuellement au Edmonton Inn, à Edmonton. Et vous êtes ici de votre propre gré?

M. HAROLD ROBINSON : Oui.

MME ALANA LEE : OK. Et je comprends que vous êtes ici pour parler de la mort de Julie Cardinal?

M. HAROLD ROBINSON : Oui.

MME ALANA LEE : OK.

M. HAROLD ROBINSON : Et aussi de mon oncle dont je porte le nom.

MME ALANA LEE : OK.

M. HAROLD ROBINSON : Est-ce que je peux

1 commencer n'importe où? Ou --

2 **MME ALANA LEE** : Ouais. Alors ce que -- ce que
3 vous aimeriez --

4 **M. HAROLD ROBINSON** : OK. Ben, je pense, à
5 plusieurs choses. Je -- je suis heureux que cette Enquête ait
6 -- ait lieu. Je pense que c'est une étape importante de la
7 réconciliation et espérons que ce sera une bonne occasion de
8 guérison avec le temps. Ce que j'espère que les commissaires
9 retiendront de ma déclaration est juste un peu plus de
10 connaissances sur la vie et la mort de mon oncle et la vie et
11 la mort de ma tante et l'impact pour ma famille et moi, un
12 peu. Alors, je -- j'ai le même nom que mon oncle Harold,
13 Harold Emile et il --

14 **MME ALANA LEE** : Pourriez-vous épeler --
15 désolée, je ne voulais pas vous interrompre, mais pourriez-
16 vous épeler son nom de famille.

17 **M. HAROLD ROBINSON** : C'est son deuxième
18 prénom.

19 **MME ALANA LEE** : OK.

20 **M. HAROLD ROBINSON** : Harold Emile, E-M-I-L-E.
21 Et son nom de famille était Pleuz (phonétique).

22 **MME ALANA LEE** : OK.

23 **M. HAROLD ROBINSON** : Il était camionneur et il
24 est mort au -- au printemps 1965 et je suis né en juin 1965.
25 Et on m'a donné son nom et donc j'ai en fait un surnom un peu

1 parce que c'était un peu trop difficile pour ma grand-mère de
2 m'appeler par le nom de son fils qui venait de mourir. Et
3 donc on m'appelle aussi Buzz, qui est aussi un -- un genre de
4 truc métis aussi. Donc -- mais c'est quelqu'un que je n'ai
5 jamais connu et vous savez, il y a -- il y a un manque là.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : Et c'était une -- une
8 histoire qui n'a tout simplement pas été racontée dans ma
9 famille. On m'a dit qu'il était mort et qu'on a su après
10 comment il est mort qu'il a été frappé à la tête un soir et
11 laissé là en hiver et qu'il est mort gelé. Alors, vous savez,
12 c'est -- c'est une chose, je pense, qui a un grand impact sur
13 ma famille, certainement sur ma grand-mère et ma mère et ses
14 sœurs. Alors c'était juste une zone de silence comme, vous
15 savez, qui était mon oncle et ce qu'il faisait. On n'en
16 parlait tout simplement pas --

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : -- ce qui je pense est
19 dommage. Et j'ai apporté ça et j'espère que vous autres
20 pourrez le voir. C'est le carnet de trajets officiel d'Harold.
21 Il fait partie de l'International Brotherhood of Teamsters.
22 Alors il était un camionneur. Et c'est David (phonétique), en
23 mars 1965, à Fort McMurray. C'est juste une partie, vous
24 savez, l'occasion pour moi de me rappeler que j'avais un
25 oncle, il s'appelait Harold --

1 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

2 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et qu'il était aimé.
3 L'autre personne dont j'espère parler c'est ma tante Julie.
4 Et elle est ici dans le -- le milieu. Je pense que c'est vers
5 1948, 1950 à peu près, à Conklin, en Alberta. Et c'est ma
6 mère, June (phonétique) qui est décédée aussi. Mais je me
7 souviens de Julie de -- dans ma jeunesse. Elle était belle et
8 avait des pommettes hautes et pleine de vie et vraiment une
9 partie importante de notre famille. Et je peux vous dire que
10 juste, comme ça, que ma mère avait une bonne relation avec
11 elle. Et il y avait toujours des blagues et il y avait
12 toujours un vrai bonheur chaque fois que Julie venait nous
13 voir.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **M. HAROLD ROBINSON** : Je sais que Julie, dans
16 les années 70, était sans abri pendant un certain temps et
17 que c'était dur pour ma mère de voir ça. Et Julie venait nous
18 voir et repartait et elle était dans divers états de sobriété
19 et que c'était dur pour ma mère de voir ça. Et c'était dur de
20 voir ma mère et comment ça l'affectait chaque fois que Julie
21 partait parce qu'il y avait cette grande inquiétude, vous
22 savez, où vas-tu, et comment vas-tu faire pour vivre et
23 survivre?

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **M. HAROLD ROBINSON** : Mais je me souviens en

Déclaration publique
Harold Robinson
(Julie Cardinal)

5

1 1980, j'avais 15 ans et le téléphone a sonné vers deux heures
2 du matin. Et nous vivions dans un -- un appart de deux
3 chambres à Westmount. Et on était quatre dans une chambre et
4 ma mère était dans l'autre. Mais on est tous sortis et ma
5 mère a répondu au téléphone et je me souviens quand elle a
6 répondu au téléphone et ensuite s'est effondrée sur le
7 plancher après avoir qu'on lui ait dit que sa sœur était morte
8 et qu'on lui ait dit que non seulement elle était morte, mais
9 qu'elle avait, en fait, été battue à mort, vous savez, par
10 son partenaire du -- du jour. Et alors cette perte, voir
11 l'impact immédiat de ça sur ma mère et après sur ma grand-
12 mère et mon autre tante Martha (phonétique) est quelque chose
13 que je n'oublierai jamais. De voir comment en un appel
14 téléphonique cette partie de ma mère venait d'être arrachée.

15 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

16 **M. HAROLD ROBINSON** : Et le silence qui a suivi
17 sa perte. Je veux dire, elle -- vous savez, on nous a volé
18 son rire, on nous l'a volée, vous savez, le grand zèle de la
19 vie. Et ma mère s'est fait voler une amie et une sœur. Et ça
20 m'a choqué et aussi le reste de ma famille parce qu'on était
21 tous là et qu'on a vu --

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **M. HAROLD ROBINSON** : -- vous savez, l'impact
24 de -- de l'appel. Et c'est juste -- ça a littéralement tiré
25 le tapis sous -- sous les pieds de ma mère. Je me souviens

1 aussi, je veux dire, égoïstement, je travaillais à temps
2 partiel pendant que j'étais à l'école et j'avais --
3 j'attendais un gros chèque --

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **M. HAROLD ROBINSON** : -- pour le travail que
6 j'avais fait pendant l'hiver. Et je -- on n'avait pas d'argent
7 pour payer les funérailles. Et alors, vous savez, cet argent
8 que j'avais fait a servi à payer le cercueil de ma tante. Et
9 il a fallu des années -- il a fallu des années avant qu'on
10 puisse même acheter sa pierre tombale. Et on a fini par y
11 arriver. Il a fallu 15 presque 20 ans après les faits. C'était
12 bien d'être capable de faire ça plus tard. Mais pendant
13 longtemps, vous savez, elle était enterrée sans pierre
14 tombale. Et on connaissait, vous savez, l'endroit, mais il
15 n'y avait pas de plaque là pour dire qu'elle était là. Elle
16 était une fille et une sœur et une mère. Et alors, vous savez,
17 pour moi le -- l'impact de -- de ça était personnel, c'était
18 -- ça m'a fait sentir impuissant, d'une manière, vous savez,
19 comme à 15 ans, ça vous fait grandir assez rapidement de vivre
20 ce genre de choses. Et alors, vous savez, je -- je ne suis
21 pas certain que, dans l'ensemble, vous savez, quels autres
22 impacts, vous savez -- ma mère était allée est allée au
23 pensionnat indien. Elle est allée avec -- avec Julie.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **M. HAROLD ROBINSON** : Elle n'en parlait pas. Et

1 alors, vous savez, ces choses qui sont là, mais qui ne sont
2 pas dites.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **M. HAROLD ROBINSON** : Et alors ce que j'espère
5 est que les commissaires vont faire un catalogue et aider à
6 fournir un récit à propos de certains des impacts. Et je sais
7 qu'ils ont un travail à faire --

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **M. HAROLD ROBINSON** : -- de relier certains des
10 points à propos de, vous savez, des défaillances
11 institutionnelles. Mais si une partie de ce qu'ils font inclut
12 les impacts sur les familles --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et fait des liens pour
15 arriver à une certaine réconciliation, en permettant aux
16 autres Canadiens de comprendre --

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et aussi de cette
19 situation. Et je suis, vous savez, j'ai -- j'ai aussi -- je
20 suis avocat maintenant et je suis, vous savez, un avocat entre
21 autres parce que j'avais l'amour de ma mère, qui est morte
22 trop jeune elle aussi, mais du cancer. Et grâce à ça j'ai été
23 capable, genre, d'aller de l'avant et de savoir qu'il y avait
24 toujours quelqu'un là qui me supportait et ne donnait cette
25 force et -- et ce soutien --

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 M. HAROLD ROBINSON : -- ce qui était bien.
3 Mais, vous savez, les enfants de Julie n'ont pas eu ça.

4 MME ALANA LEE : Combien d'enfants Julie avait-
5 elle?

6 M. HAROLD ROBINSON : Deux d'après ce que je -
7 - je sais. Et -- et, vous savez, on leur a volé ça. Mais ils
8 ont eu d'autres soutiens y compris ma -- ma grand-mère qui
9 les a essentiellement élevés.

10 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

11 M. HAROLD ROBINSON : Alors, je veux dire, ils
12 ont vraiment bien réussi maintenant et font leurs -- leurs
13 affaires. Mais je, vous savez, dois penser qu'ils
14 échangeraient, vous savez, l'amour de grand-maman pour avoir
15 l'amour de leur mère. Et -- et d'avoir les deux, je
16 n'échangerais pas, mais --

17 MME ALANA LEE : Ouais.

18 M. HAROLD ROBINSON : Alors, une des choses que
19 j'ai faites au cours des 12 dernières années environ comme -
20 - comme avocat j'ai arbitré les revendications relatives aux
21 pensionnats indiens. Et donc j'ai été assis là où vous êtes
22 et j'ai invité les gens à me raconter leur histoire et j'ai
23 appris de cette expérience ce que les pensionnats indiens ont
24 fait à un nombre incroyable de nos familles et nos -- et nos
25 communautés.

1 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

2 **M. HAROLD ROBINSON** : Et à mon avis, je pense,
3 le travail de cette Enquête exposera encore plus l'impact de
4 l'expérience des pensionnats indiens et ce que ça représente
5 pour une communauté, ce que ça représente pour une famille
6 quand les enfants sont enlevés à leurs parents --

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et comment cette
9 déstabilisation, vous savez, mène à d'autres horribles
10 choses.

11 **MME ALANA LEE** : Ouais.

12 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors, ce que j'espère
13 c'est, vous savez -- une des choses que je -- j'ai apprises
14 pendant -- pendant cette expérience est que lorsque les gens
15 ont l'occasion de s'exprimer, d'établir un lien et d'être
16 entendus que ce que j'ai vu est qu'il y a des choses positives
17 qui peuvent en sortir. Aussi dur que ce soit, ce -- ce
18 dialogue peut-être le pilier de la guérison progressive --

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **M. HAROLD ROBINSON** : -- alors que nous allons
21 de l'avant. Alors, j'ai suggéré que l'Alberta accepte une
22 partie de la responsabilité --

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et établisse un
25 secrétariat pour faire un catalogue, fournir les meilleures

1 pratiques, pour donner aux Albertains et -- que ce soit
2 Première Nation, Métis, Inuit ou, vous savez, non Autochtone
3 --

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **M. HAROLD ROBINSON** : -- aux Albertains un
6 endroit où téléphoner ou une porte où frapper pour demander
7 qu'est-ce qui se passe. Comment est-ce que je peux
8 m'impliquer? Ce, vous savez, ce -- ce que vous pouvez me dire,
9 vous savez, m'aidera à être un meilleur voisin.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors, j'ai -- j'ai
12 présenté une proposition au ministre, ministre Feehan, pour
13 établir un secrétariat. Et ce n'est pas nécessaire que ce
14 soit gros, je pense à deux ou trois personnes avec un
15 ordinateur et un téléphone.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **M. HAROLD ROBINSON** : Et ils peuvent déjà être
18 employés du gouvernement, leur travail est de, genre, mettre
19 tout ça ensemble et le rendre disponible.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **M. HAROLD ROBINSON** : Et jusqu'à maintenant
22 c'est -- c'est, vous savez, il dit, « Bien, j'ai déjà beaucoup
23 d'autres choses en marche. » Mais je pense que cette petite
24 chose pourrait avoir des impacts positifs majeurs et peut
25 être quelque chose qui compléterait les travaux de l'Enquête

1 aussi.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **M. HAROLD ROBINSON** : Et je vais --

4 **MME ALANA LEE** : Voulez-vous nous en dire un
5 peu plus?

6 **M. HAROLD ROBINSON** : OK. Bien, j'ai en fait,
7 j'ai une proposition que j'ai écrite et que je vais
8 transmettre au gouvernement et je vais vous la laisser.

9 **MME ALANA LEE** : OK.

10 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors le -- l'essence de
11 ma proposition est que les pensionnats indiens ont été établis
12 en violation des droits de la personne.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **M. HAROLD ROBINSON** : Et l'article 16 (3) de la
15 Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations
16 unies dit que l'état a une obligation positive. Il y a
17 beaucoup de choses que les états ne devraient pas faire. Mais
18 il y a une chose que l'état devrait faire, c'est de protéger
19 l'unité familiale.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **M. HAROLD ROBINSON** : Parce que l'unité
22 familiale est la base fondamentale de la société. Si vous
23 comparez ça à ce que John A. MacDonald a dit au Parlement à
24 la fin des années 1800, qui est documenté dans le rapport de
25 la CDR. Il s'est levé et je ne sais pas s'il était saoul ou

1 pas. Mais ça ne fait rien, il était au Parlement et il a dit
2 que si vous enseignez à un sauvage à lire et à écrire, il
3 restera un sauvage. Il faut enlever l'enfant à ses parents et
4 l'assimiler au mode de vie de la société blanche. Et c'est -
5 - je l'ai lu récemment alors c'est presque mot à mot ce qu'il
6 a dit.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **M. HAROLD ROBINSON** : Et bien sûr, le programme
9 a été bâti sur cette déclaration qu'il a faite au Parlement.
10 Et alors nous avons un programme, c'est ça, qui a duré 100
11 ans ou environ qui enlevait les enfants aux parents. Et j'ai
12 appris en faisant l'arbitrage des revendications relatives
13 aux pensionnats indiens qu'il y a trois questions de base que
14 les gens qui étaient là où je suis maintenant me posaient
15 comme étant la personne qui écoute. La première était
16 « Qu'est-ce qui a donné au Canada le droit de m'enlever? »

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : Et bien sûr nous savons
19 qu'il n'y avait aucun droit. Et qu'il y avait une violation
20 de leur droit à ne pas être enlevé. La deuxième question
21 qu'ils posaient est « Est-ce que vous écoutez? » Et ils me
22 parlaient --

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **M. HAROLD ROBINSON** : -- mais ils parlaient
25 aussi au représentant du Canada ou de l'Église ou même de

1 leur personnel de soutien en soins de santé. Est-ce que vous
2 écoutez? Il y un bon mot en cri que j'ai appris récemment.
3 C'est nistohtamowin. Et nisto est trois en -- en cri. Alors
4 c'est une partie d'une composante en trois parties d'écouter
5 ce qui veut dire écouter avec tout son être, en étant présent.
6 Deux est participer. Et trois est comprendre. Alors,
7 réfléchir et avancer --

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **M. HAROLD ROBINSON** : -- ce qui je pense est un
10 bon mot. Et peut-être, vous savez, le mot de la réconciliation
11 devrait être nistohtamowin si nous allons utiliser, vous
12 savez, nos mots. Et alors peut-être que ça pourrait être le
13 secrétariat de, vous savez, de nistohtamowin ou --

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors ce sont ces --
16 alors le deuxième était « Est-ce que vous écoutez? » Et --
17 et le troisième est, vous savez, « Est-ce que quelqu'un
18 présentera des excuses? » Je pense que nous avons encore
19 besoin de reconnaître, vous savez, notre -- notre -- notre
20 manque de présence. Et que ce soit le gouvernement ou
21 aujourd'hui, vous savez, écouter des histoires, mais ne pas
22 faire ce que nous comme Canadiens faisons habituellement
23 assez bien qui est de poser la question « Est-ce que ça va? »

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **M. HAROLD ROBINSON** : Et se préoccuper de la

1 réponse. Et de nous éduquer à savoir qu'en posant la question
2 « est-ce que ça va? », parfois c'est demander « êtes-vous
3 allé dans un pensionnat indien? » Parfois ce que vous
4 demandez c'est « est-ce que ta tante a été tuée? »

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **M. HAROLD ROBINSON** : « Est-ce que ton oncle a
7 été tué? As-tu perdu un membre de ta famille trop tôt? » Et
8 donc nous éduquer et -- et saisir l'occasion de --
9 d'intervenir. Parce que je pense que c'est vraiment dans notre
10 nature. Mais si on le fait, encore, vous savez, voir les
11 quelques fois où on a demandé à des survivants « Êtes-vous
12 allé dans un pensionnat indien? » Et ce n'est que récemment
13 que les travailleurs sociaux, les agents de probation, les
14 médecins, les avocats, les enseignants et d'autres leur ont
15 posé la question.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **M. HAROLD ROBINSON** : Le nombre de fois où un
18 professionnel a vraiment demandé à quelqu'un qui était soigné
19 ou gardé ou dans une salle d'urgence pour la 15e fois cette
20 année, « Êtes-vous allé dans un pensionnat indien? » Je
21 pourrais compter sur mes deux mains les centaines d'appels
22 que j'ai -- j'ai eu à traiter. Mais les fois où on leur posait
23 la question je -- le petit bout de conversation que j'avais
24 habituellement était, vous savez, la personne parlait et vous
25 pouvez voir sur mon relevé d'emploi et, vous savez, après

1 avoir parlé à quelqu'un c'est à propos de la fois où j'ai
2 gardé l'emploi et j'ai eu l'emploi et je l'ai gardé. C'est à
3 peu près au même moment où j'ai recommencé à retourner dans
4 ma famille à l'Action de grâce. C'est à peu près au moment où
5 d'autres bonnes choses ont commencé à arriver. Alors je crois
6 que c'est une occasion de réconciliation, que c'est plus grand
7 que le Canada, plus grand que l'Alberta, plus grand que
8 n'importe quelle institution. Ça doit tous nous concerner. Et
9 donc c'est l'occasion pour qu'on soit tous impliqués, ceux
10 qui veulent s'impliquer. Et le secrétariat, même très petit,
11 pourrait avoir cet impact profond.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **M. HAROLD ROBINSON** : Donc, c'est une petite
14 chose que je demande, je pense, qui peut avoir un immense
15 effet positif. Ce n'est pas facile, mais je pense que ce sera
16 profond. Et une des choses pour lesquelles j'ai fait de la
17 recherche, c'est l'AFM qui a -- fait une étude en 2012. Et
18 ils disaient « si vous combinez la guérison et l'éducation,
19 le rendement économique pourrait atteindre 450 milliards sur
20 une génération. La réduction en -- dans les services sociaux
21 et autres soutiens en santé pourraient être une réduction de
22 150 milliards sur 25 ans. » Et j'ai regardé ce rapport et
23 j'ai pensé « ok, vous savez, même si c'était seulement dix
24 pour cent, quand même? » Encore bon --

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **M. HAROLD ROBINSON** : Ça fait quand même 45
2 milliards pour le bien et 15 milliards pour le bien. Alors
3 pourquoi pas, vous savez, les gens qui sont là qui ont leur
4 -- la capacité de dire oui à certaines choses disent oui à
5 ça. Alors, j'espère que les commissaires verront ça, et
6 excusez-moi de déblatérer, mais peut-être voir cette
7 proposition que je vais -- je vais vous donner.

8 **MME ALANA LEE** : Tout à fait.

9 **M. HAROLD ROBINSON** : Et s'ils pensent que
10 c'est valable, vous savez, peut-être prendre le téléphone et
11 appeler le ministre Feehan ou un autre. Parce que c'est une
12 chose de me dire non. C'est un peu plus difficile de dire non
13 à l'Enquête, je pense.

14 **MME ALANA LEE** : Tout à fait. Merci.

15 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors c'est ça, pour moi,
16 vous savez, l'occasion de venir ici et de mentionner Harold
17 de -- de mentionner Julie et, vous savez, de dire qu'ils
18 étaient une partie importante de ma famille.

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **M. HAROLD ROBINSON** : Nous les avons perdus
21 trop tôt. Mais si nous pouvons transformer cette perte en
22 quelque chose de positif alors, vous savez, ce ne sera pas
23 une perte inutile.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Tout à fait. Vous
25 avez mentionné que Julie et votre mère sont toutes les deux

1 allées dans un pensionnat indien.

2 M. HAROLD ROBINSON : Mm-hmm.

3 MME ALANA LEE : À quel pensionnat indien sont-
4 elles allées?

5 M. HAROLD ROBINSON : Blue Quills.

6 MME ALANA LEE : Blue Quills. OK.

7 M. HAROLD ROBINSON : Ouais. Et encore, vous
8 savez, on n'en a pas entendu beaucoup parler. Je -- j'ai
9 entendu qu'elle, ma mère, s'est sauvée. Elle a même volé un
10 cheval. Mais -- et à cette époque j'ai pensé -- « oh wow,
11 quelle hors-la-loi », vous savez, quand j'étais jeune et que
12 j'ai entendu l'histoire.

13 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

14 M. HAROLD ROBINSON : Mais je sais maintenant
15 qu'on ne se sauve pas d'un pensionnat indien à moins d'avoir
16 une sacrée bonne raison de le faire. Parce que, je vais vous
17 le dire, quand elle a été ramenée, ça n'a probablement pas
18 été beau.

19 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

20 M. HAROLD ROBINSON : Alors, encore une fois,
21 je veux dire, il y a juste des parties de l'enfance de ma
22 mère qu'on ne connaît pas. Et, vous savez, elle est décédée
23 en -- en 91. Alors on n'en saura rien.

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

25 M. HAROLD ROBINSON : Et encore, c'est, vous

1 savez, c'est une perte. Mais j'aime cette photo des deux
2 sœurs.

3 **MME ALANA LEE** : Les deux très belles.

4 **M. HAROLD ROBINSON** : Mm-hmm.

5 **MME ALANA LEE** : Comme, incroyablement belles.
6 Ouais.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : Ouais. Et donc, vous
8 savez, c'était les deux, ensemble, qui allaient prendre ce
9 que la vie leur réservait. Et je, vous savez --

10 **MME ALANA LEE** : C'est vraiment l'impression
11 qu'on a --

12 **M. HAROLD ROBINSON** : Ouais.

13 **MME ALANA LEE** : -- sur la photo. Ouais.

14 **M. HAROLD ROBINSON** : Ouais. Alors c'est --
15 c'est -- c'est une perte pour nous. Mais, vous savez, elles
16 ont aussi tout donné ce qu'elles avaient pendant qu'elles
17 étaient ici. Donc --

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Et vous avez dit que
19 vous aviez 15 ans --

20 **M. HAROLD ROBINSON** : Mm-hmm.

21 **MME ALANA LEE** : -- quand la vie de Julie lui
22 a été enlevée. Quelle -- est-ce qu'il y a eu des accusations
23 pour ça? Alors, c'était son partenaire de cette époque?

24 **M. HAROLD ROBINSON** : Vous savez, je -- je ne
25 sais pas. Et ce n'était pas quelque chose que notre famille

1 -- suivait.

2 **MME ALANA LEE :** Mm-hmm.

3 **M. HAROLD ROBINSON :** Vous savez, c'était
4 vraiment la perte. Et je pense la supposition, et peut-être
5 qu'il y a eu des discussions sur ça, mais ce n'était quelque
6 chose dont on a parlé avec moi.

7 **MME ALANA LEE :** Mm-hmm.

8 **M. HAROLD ROBINSON :** La supposition, je pense,
9 était que parce qu'ils avaient eu l'appel, c'était la police,
10 et on savait que c'était son partenaire [partenaire de Julie]
11 qui l'avait battue à mort et que tout allait être pris en
12 charge. Pour mon oncle je ne sais pas, vous savez, s'ils n'ont
13 jamais arrêté la personne qui l'a frappé à la tête et l'a
14 laissé dehors.

15 **MME ALANA LEE :** Mm-hmm.

16 **M. HAROLD ROBINSON :** Je ne sais pas si, vous
17 savez, ma grand-mère aurait insisté pour -- pour savoir ça ou
18 si elle voulait juste vivre le deuil de son -- son fils.

19 **MME ALANA LEE :** Mm-hmm. Est-ce que votre
20 oncle est allé au pensionnat indien aussi?

21 **M. HAROLD ROBINSON :** Je ne sais pas.

22 **MME ALANA LEE :** OK.

23 **M. HAROLD ROBINSON :** Ouais. C'est -- c'est un
24 grand trou dans notre -- dans mes connaissances.

25 **MME ALANA LEE :** Mm-hmm. OK. Vous avez dit

1 que votre oncle a été enterré, est-ce qu'il a, comme, une
2 pierre tombale?

3 **M. HAROLD ROBINSON** : Je ne crois pas.

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **M. HAROLD ROBINSON** : Je ne sais vraiment pas.
6 Je veux dire, s'il en a une, on n'y est jamais allé. Ouais.
7 Le peu que j'en sais c'est qu'il jouait de la guitare et
8 mettait de la vie dans le party.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. OK. Est-ce qu'il y a
10 autre chose que vous aimeriez de -- je veux dire, nous --
11 nous ne pouvons pas faire de -- de promesse. Mais est-ce que
12 vous avez un genre de demande que vous avez à propos des
13 renseignements sur votre oncle?

14 **M. HAROLD ROBINSON** : Je -- je n'y ai jamais
15 pensé. C'est juste -- il semble que c'était le genre de choses
16 qui arrivait et --

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : Je ne crois pas. Je pense
19 que pour le moment je voudrais aussi que ça reste non --
20 genre, fouillé plus -- plus loin. Je ne -- je ne vois rien de
21 positif à en tirer. Mais je suis heureux que si -- si vous
22 avez les ressources ou vous avez les ressources, c'est
23 possiblement une des choses qui peut être étudiée. Mais je ne
24 pense pas que là où est ma famille et là où on est maintenant,
25 ça aiderait.

1 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mais il semble, vous
2 savez, on dirait -- je veux dire, c'est fantastique. Je veux
3 dire, vous venez avec une proposition alors c'est, vous savez,
4 corrigez-moi si je me trompe, mais on dirait que comme, vous
5 savez, même avec -- avec toute cette perte, vous avez tourné
6 la page. Et vous avez rassemblé de vraiment bonnes
7 recommandations pour aller de l'avant alors vous savez, pour
8 -- pour aider, vous savez, le reste de -- le reste d'entre
9 nous et le reste de l'Alberta, les Canadiens, à genre aider
10 à traiter ces choses-là aussi. Donc --

11 **M. HAROLD ROBINSON** : J'ai eu de la chance au
12 moment où j'ai -- j'ai fini de faire ce -- ce travail et j'ai
13 travaillé sur cette proposition est de voir que ça intéresse
14 les autres.

15 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

16 **M. HAROLD ROBINSON** : Et alors il y a des
17 lettres d'appui que j'ai eu des groupes religieux et des
18 groupes sociaux de la Ville d'Edmonton, même du commissaire
19 en chef, Wilton Littlechild pour ça, ce qui m'a dérangé alors.
20 Je suis un peu frustré que même avec tout ça le ministre
21 continue, vous savez, m'a dit de parler à la main parce que
22 la tête s'en fout.

23 **MME ALANA LEE** : Ouais.

24 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors encore, mais c'est
25 -- c'est, vous savez, vous pouvez dire « Vous savez » à

1 Harold, mais c'est peut-être un peu plus difficile si la
2 commission pense, vous savez, l'occasion ici est de profiter
3 de la meilleure, genre, les meilleures tendances et puis --
4 et les meilleures intentions, pas seulement des institutions,
5 mais des individus.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : Ça je pense que c'est une
8 excellente occasion. Et si on est capable de tirer profit de
9 ça, et c'est ce que dit cette proposition, on n'a pas besoin
10 d'attendre 100 ans, vous savez, pour changer les choses.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **M. HAROLD ROBINSON** : Je pense à 25 ans et nous
13 allons voir un incroyable changement. Mais c'est plus gros
14 que n'importe quel gouvernement.

15 **MME ALANA LEE** : Sans changer de sujet est-ce
16 qu'il y a, genre de -- est-ce qu'il y a quelque chose que
17 vous aimeriez -- aimeriez expliquer --

18 **M. HAROLD ROBINSON** : Mm-hmm.

19 **MME ALANA LEE** : -- à propos de votre
20 proposition. Juste -- vous savez, je veux dire qu'ils vont
21 vraiment avoir cette copie papier. Mais peut-être juste,
22 genre, vous savez -- quelles -- quelles sont les questions
23 qui vous ont été posées avant à propos de ça, vous savez,
24 après que quelqu'un s'assoit et l'étudie. Peut-être pouvons-
25 nous genre --

1 M. HAROLD ROBINSON : Mm-hmm.

2 MME ALANA LEE : Ouais.

3 M. HAROLD ROBINSON : En fait j'ai été surpris
4 -- et j'ai rencontré le ministre plusieurs fois. Sa première
5 réponse -- son premier genre de question et de commentaire
6 était « je ne veux pas que ça devienne un problème de
7 l'Alberta ».

8 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

9 M. HAROLD ROBINSON : J'ai entendu d'autres
10 personnes qui, entre autres, ne voulaient pas faire l'erreur
11 de, vous savez, le vieil adage « le chemin de l'enfer est
12 pavé de bonnes -- bonnes intentions ». Alors en donnant le
13 bénéfice du doute au ministre qu'il voulait éviter l'erreur
14 de blesser au lieu d'aider --

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 M. HAROLD ROBINSON : -- en, vous savez,
17 faisant des changements avant d'avoir les outils pour -- pour
18 faire le travail. Ce que je -- ce -- ma réponse est que, bon,
19 premièrement, je ne pense pas qu'on puisse faire bien pire.
20 Je veux dire, vous avez, vous savez, 72 pour cent des enfants
21 en foyer d'accueil sont autochtones. Il y a cinq ans, c'était
22 70 pour cent. Alors les chiffres sont -- continuent de grimper
23 du mauvais bord. Vous savez, j'ai travaillé un peu pour
24 Homeward Trust. Vous savez, le nombre de, à Edmonton, de --
25 sans-abris, de ceux qui sont continuellement sans-abri, pas

1 seulement les sans-abri occasionnels, c'est -- c'est plus de
2 60 pour cent qui sont des Autochtones.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **M. HAROLD ROBINSON** : Et on est, qui, on est
5 sept pour cent de la population d'Edmonton. Et, vous savez,
6 dans -- dans ceux qui sont incarcérés, c'est, quoi, environ
7 30 pour cent des Autochtones. On est quatre pour cent de la
8 population. Alors ma réponse initiale est toujours, si vous
9 allez faire une erreur, ne faites pas l'erreur de ne rien
10 faire.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **M. HAROLD ROBINSON** : Ne faites pas l'erreur de
13 penser que le statu quo est de quelque façon acceptable ou
14 tolérable. Vous savez, si vous êtes pour faire l'erreur,
15 faites l'erreur d'essayer d'aider. Faites l'erreur de vous
16 impliquer. Faites l'erreur d'avoir une discussion qui peut
17 être inconfortable. Alors ma réponse est, soyez prêt à être
18 inconfortable, mais soyez aussi prêt à aussi faire partie de
19 -- de -- d'un changement positif.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **M. HAROLD ROBINSON** : Et votre -- et comme --
22 comme un citoyen ou un ministre qui peut, en respectant
23 quelqu'un assez longtemps pour l'écouter et lui démontrer que
24 vous êtes préoccupé et établit un peu de confiance, peut faire
25 un profond changement. Alors c'est ma, mon genre de, réponse

1 au « Ouf, je ne veux pas que les choses soient pires ».

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **M. HAROLD ROBINSON** : Et alors, vous savez,
4 c'est un des petits conseils si les, vous savez, commissaires
5 posent des questions sur cette proposition --

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : -- que je donnerais. Je
8 pense aussi que ce n'est pas nécessaire que ce soit gros.
9 Simplement identifier, reconnaître les bonnes intentions, le
10 bon travail, les bonnes pratiques. Et peut-être dans
11 certaines des choses qui ont été essayées et ont échoué
12 misérablement --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **M. HAROLD ROBINSON** : -- de dire « Alors, vous
15 savez, vous savez, faites attention à votre langage. » Ma
16 bête noire c'est quand les gens parlent de notre communauté
17 autochtone. Comme je -- m'appartiens, merde.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **M. HAROLD ROBINSON** : Vous comprenez.

20 **MME ALANA LEE** : Tout à fait.

21 **M. HAROLD ROBINSON** : Vous pouvez parler du
22 peuple autochtone au Canada, pas de problème. De la même façon
23 que vous parlez des Ukrainiens au Canada, des Allemands au
24 Canada. Alors, vous savez, juste le langage.

25 **MME ALANA LEE** : Un langage très différent

1 (inaudible).

2 M. HAROLD ROBINSON : Ouais. Ouais. Mais c'est
3 -- mais encore, je préférerais que la discussion ait lieu.

4 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

5 M. HAROLD ROBINSON : Et s'il a des manquements
6 au protocole alors il y a habituellement, comme -- un bon
7 « je suis désolé » qui fait du bien.

8 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

9 M. HAROLD ROBINSON : Et « je veux faire
10 mieux » peut faire beaucoup pour réparer des fissures.

11 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

12 M. HAROLD ROBINSON : Alors d'être juste vrai
13 serait, vous savez, mon autre petit conseil et faire confiance
14 et être optimiste.

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 M. HAROLD ROBINSON : Vous comprenez.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 M. HAROLD ROBINSON : Les Albertains, en
19 général, je pense, peuvent aider, veulent aider. **Si nous
20 pouvons les aider à aller là, alors, vous savez, nous allons
21 tous en profiter à l'avenir.

22 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

23 M. HAROLD ROBINSON : Et il y a aussi -- je
24 veux dire, il y a beaucoup de choses qui arrivent -- doivent
25 arriver à l'intérieur de nos communautés aussi, vous savez

1 entre les frères et les sœurs et les tantes et les oncles.
2 Et, vous savez, la façon d'avoir cette discussion, je ne sais
3 pas. Je ne sais pas si on le fait vraiment, autrement que de
4 savoir qu'il y aura toujours une place à table.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **M. HAROLD ROBINSON** : Et peut-être c'est ce que
7 nous -- le meilleur qu'on puisse espérer pour, juste avoir
8 une place à table. Et, vous savez, je pense que cette
9 proposition suggère que les Albertains peuvent avoir une
10 place à leur table --

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **M. HAROLD ROBINSON** : -- mais aussi dans nos
13 familles --

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **M. HAROLD ROBINSON** : -- et qu'il y a une valeur
16 à ça même si on n'en parle pas beaucoup.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors, ça pourrait être
19 une des choses qui est reconnue. Et encore, ce n'est pas
20 nécessaire que ça coûte un demi-million de dollars. Je suis
21 certain qu'il y a déjà des gens qui seraient très heureux de
22 s'en occuper.

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **M. HAROLD ROBINSON** : Vous savez, ils n'ont pas
25 à dépenser plus.

1 **MME ALANA LEE** : Structurellement, comment
2 pensez-vous -- comment voyez-vous ça, comme, la structure.
3 Comme, vous avez même dit qu'il faut quelques personnes. Vous
4 savez, commencer avec quelques employés, un téléphone, genre
5 de réponse que (inaudible) organisations qui font déjà ce
6 genre de travail.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : Mm-hmm. Ouais. Je -- je
8 veux dire, il y a différentes façons de -- d'y arriver, je
9 pense. Je veux dire, je -- juste en plus j'ai pensé que bon,
10 pourquoi le gouvernement albertain ne va pas de l'avant. La
11 première ministre Notley a présenté des excuses au
12 printemps 2016, après qu'ils aient formé un gouvernement,
13 pour le silence de l'Alberta --

14 **MME ALANA LEE** :Mm-hmm.

15 **M. HAROLD ROBINSON** : -- pendant que les
16 enfants étaient enlevés. Et bien honnêtement, il y a un autre
17 problème avec les écoles de jour et avec l'administration des
18 anciens pensionnats indiens qui sont repris par le
19 gouvernement de l'Alberta. Et maintenant des années de
20 questions de compétences d'opération qui ont été soulevées
21 parce que ce n'était plus le Canada qui décidait. Et ce qui
22 s'est passé dans certaines écoles comme Ermineskin, par
23 exemple, en 1969, ils ont changé la soi-disant
24 administration, mais ils n'ont pas changé ceux qui
25 travaillaient là, ils n'ont pas changé la culture des gens

1 qui travaillaient là, ils n'ont pas changé leur mandat, qui
2 ont dénoncé. Alors, les enfants qui ont été abusés au
3 printemps 1969 -- sont retournés et ont été abusés à
4 l'automne 1969 par les mêmes personnes et parfois dans le
5 même endroit --

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : -- mais on nous a dit
8 parce que le Canada a présenté cet argument ver la fin de --
9 du processus d'évaluation que ces abus ne comptent pas parce
10 qu'il y avait une autre administration dans ces institutions.
11 Seulement les personnes sur place qui abusaient n'ont
12 apparemment pas eu le communiqué. Et donc on a tout un groupe
13 de personnes maintenant qui sont à l'extérieur et qui
14 regardent qui n'ont pas, et pour moi c'est le réel problème,
15 la capacité ou l'occasion de raconter leurs histoires.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **M. HAROLD ROBINSON** : Et alors, vous savez, si
18 l'Enquête est un de ces appels à l'action de la CVR, je pense
19 que l'Enquête pourrait aussi utiliser son -- son mandat et
20 son autorité pour dire « il y a encore du travail à faire. Il
21 y a encore des histoires qui doivent être racontées. » Parce
22 que ces expériences --

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **M. HAROLD ROBINSON** : -- qui sont arrivées deux
25 mois après ont eu d'autres conséquences sur la vie de cette

1 personne --

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **M. HAROLD ROBINSON** : -- qui ont eu d'autres
4 conséquences quand une personne traverse son, vous savez, le
5 reste de son enfance et sa vie adulte et même sa vieillesse
6 en portant cette méfiance, en portant cette colère avec elle
7 et sans avoir, vous savez, les outils qu'elle aurait dû avoir
8 à la maison si elle avait pu rester à la maison pour digérer
9 ce qui est arrivé. Alors, c'est le travail qui reste à faire
10 qui doit être encore entrepris qui, vous savez, en plus des
11 millions d'autres choses que vous autres avez à faire pourrait
12 être profitable pour fermer la boucle sur ça et pourrait aussi
13 fournir l'information aux gouvernements provinciaux qui s'il
14 se tenait debout au parlement et disait « Désolés ». Si vous
15 vous levez et vous dites, « nous acceptons les appels à
16 l'action », alors le travail n'est pas encore fait. Et une
17 partie de ça pourrait être l'établissement ou l'engagement et
18 la mise sur pied par une province d'un processus pour que
19 ceux qui n'avaient pas le droit de raconter leur histoire
20 dans le cadre de l'entente de règlement actuelle --

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **M. HAROLD ROBINSON** : -- puissent raconter leur
23 histoire et y trouver une certaine paix pour aller de l'avant.
24 Alors, je veux dire, c'est une des retombées, je pense, de
25 ça. Mais pour revenir à votre -- votre question, je veux dire,

1 c'est juste -- c'est moi -- c'est quelques personnes, c'était
2 ce que je pensais, et ils pourraient déjà être employés du
3 gouvernement de l'Alberta. Et si j'étais le ministre ce que
4 je pourrais faire est de demander à mon SM de poser la
5 question « qui, ici, voudrait fonder mon secrétariat? »

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **M. HAROLD ROBINSON** : « Levez la main. Qui
8 pense que c'est important. Qui voit l'occasion? Vous savez,
9 qui a été touché par la CVR? Qui est touché par l'Enquête sur
10 les femmes et les filles autochtones disparues et
11 assassinées? Et qui pense que nous pouvons, vous savez, tirer
12 parti de quelque chose de spécial, ici en Alberta? Levez la
13 main. OK. Vous et vous, vous êtes mon équipe. Et peu importe
14 ce que vous faites ici, quelqu'un d'autre vous remplacera. Et
15 pour les cinq prochaines années, nous allons avoir cette
16 chose, ça s'appelle un secrétariat. Et il y en a un en
17 Colombie-Britannique, ils le font en Ontario, nous allons le
18 faire ici en Alberta. Et, vous savez, avec vous deux, nous
19 allons nous appuyer sur un tout nouveau dialogue et nous
20 allons faire participer le reste de nos citoyens ou au moins
21 chaque citoyen qui veut être impliqué. »

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **M. HAROLD ROBINSON** : Et ce serait, vous savez,
24 la meilleure dépense jamais faite.

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Je vous remercie. Je

1 vous remercie.

2 **M. HAROLD ROBINSON** : OK. Eh bien, merci de
3 votre écoute et de l'occasion.

4 **MME ALANA LEE** : Y a-t-il autre chose que vous
5 aimeriez ajouter?

6 **M. HAROLD ROBINSON** : Non. J'oublie sans doute
7 bien des choses. J'essaie d'y réfléchir, vous savez, ce que
8 ma mère aurait pu me dire. Vous savez, elle disait combien
9 elle avait de la chance d'avoir sa grand-mère. Elle disait
10 combien elle avait de la chance d'avoir des enfants. Je veux
11 dire, elle nous a élevés, les quatre, toute seule.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Alors elle était --
13 vous avez dit grand-mère en parlant de votre grand-mère ou
14 est-ce votre mère a été élevée par sa grand-mère?

15 **M. HAROLD ROBINSON** : Oui, aux -- aux deux.
16 Alors ma grand-mère, qui était la mère de ma mère --

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **M. HAROLD ROBINSON** : -- une partie importante
19 de notre famille. Je veux dire, c'est -- je pense beaucoup
20 aux familles autochtones, vous savez, votre grand-mère arrive
21 et elle vit avec vous.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais. Tout à fait.

23 **M. HAROLD ROBINSON** : Bien sûr. Et elle garde
24 ses peaux sous votre lit. Et, vous savez, ses perles étaient
25 éparpillées partout. Et -- et on avait de la chance. C'est -

1 - et alors qu'elle a déménagé chez nous avec ma tante pendant
2 plusieurs années. Et on avait de la chance. Et on se voyait,
3 vous savez, chaque fin de semaine parce qu'on va de maison en
4 maison.

5 **MME ALANA LEE** : Ouais.

6 **M. HAROLD ROBINSON** : C'est -- ça -- c'était
7 mon expérience. Alors j'ai eu de la chance d'avoir, vous
8 savez, une grand-mère et des tantes et ma mère.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **M. HAROLD ROBINSON** : Et leur encouragement.
11 Alors, vous savez, je pense que ce que ma mère me demanderait
12 de dire c'est, vous savez, n'oubliez pas de leur dire à quel
13 point la famille est importante, la chance que vous avez comme
14 père d'embrasser vos enfants pour leur souhaiter bonne nuit
15 --

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **M. HAROLD ROBINSON** : -- tous les soirs.

18 **MME ALANA LEE** : Et alors, les enfants de
19 Julie, vous avez dit qu'ils vont bien aujourd'hui.

20 **M. HAROLD ROBINSON** : Mm-hmm.

21 **MME ALANA LEE** : Qu'ils ont été élevés par
22 grand-maman?

23 **M. HAROLD ROBINSON** : Oui. Ouais. Ouais et ils
24 -- ils, je veux dire, ils ont -- comme j'ai dit, ils ont --
25 ils ont -- ils ont peut-être même déjà participé, je ne suis

1 pas certain.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **M. HAROLD ROBINSON** : Je devrai leur demander
4 la prochaine fois que je les vois. Mais c'est -- c'est à eux
5 de se manifester et de raconter -- raconter leur histoire, je
6 pense.

7 **MME ALANA LEE** : Est-ce qu'ils vivaient avec
8 Julie à cette époque?

9 **M. HAROLD ROBINSON** : Non. En fait, Julie était
10 déjà dehors et sans abri à cette époque. Alors ses enfants
11 faisaient leurs affaires.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **M. HAROLD ROBINSON** : Alors -- ouais et
14 c'était, vous savez, une de ces choses qui, encore, étaient
15 malheureuses dans cette -- cette, vous savez, cette -- cette
16 rupture qui -- qui est arrivée. Une des -- une des meilleures
17 choses qui est arrivée, par contre, était le moment où on a
18 réussi à avoir une pierre tombale et on s'est rassemblé à
19 nouveau.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **M. HAROLD ROBINSON** : Ils pouvaient voir ce que
22 ça signifiait. Vous savez, je les appelais ma tante et mon
23 oncle, mais c'étaient mes cousins. Être capable de regarder
24 et, vous savez, voir le nom de leur mère là et qu'on se
25 souvient dans -- dans -- dans ce qu'on (inaudible).

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 M. HAROLD ROBINSON : Je sais que c'est pour
3 avoir un lieu où -- où aller parfois. Et où, vous savez, faire
4 un deuil, mais aussi dire merci.

5 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

6 M. HAROLD ROBINSON : Alors en ayant ce -- ce
7 lieu, qui est la maison, pour moi, vous savez, ça -- ça a été
8 enlevé, mais ça peut encore être rétabli --

9 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

10 M. HAROLD ROBINSON : -- je crois. Et peut-être
11 le secrétariat est un lieu où aller --

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 M. HAROLD ROBINSON : -- aussi.

14 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

15 M. HAROLD ROBINSON : OK. Ce sont des bonnes
16 questions. Est-ce qu'il y a autre chose? Ou --

17 MME ALANA LEE : Est-ce qu'il a autre chose que
18 vous aimeriez ajouter. Je veux dire, il y a -- il y a certaines
19 questions, mais vous avez abordé la majorité. Et je pense
20 que, vous savez, c'est -- c'est -- serait vraiment une bonne
21 occasion pour les commissaires, peut-être après qu'on ait
22 fini cette entrevue j'aimerais -- j'aimerais regarder ça un
23 peu plus en -- en profondeur et la lire. Parce que, vous
24 savez, je pose des questions, mais je n'ai pas vraiment eu
25 l'occasion, c'est un peu ce que vous --

1 M. HAROLD ROBINSON : Mm-hmm.

2 MME ALANA LEE : -- vous savez, ce dont vous
3 parlez, pour en prendre connaissance. Et, vous savez, je
4 pense, comme, fantastique et, comme, merci. Vous y avez
5 vraiment mis -- mis beaucoup d'effort. Et alors, je veux dire,
6 c'est, vous savez -- je veux dire, une de mes questions
7 pourrait être, comme, qu'est-ce qui améliorerait le sort des
8 générations futures. Bon, vous avez déjà déposé cette
9 proposition bien structurée, ici, c'est prêt, vous savez,
10 vous allez faire partie de la suite. Et alors, vous savez --

11 M. HAROLD ROBINSON : Mais j'ai besoin des
12 autres, vous savez, pour que ça aille plus loin.

13 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

14 M. HAROLD ROBINSON : Alors comme vous voulez
15 -- si vous pensez que ça vaut quelque chose. Si vous avez des
16 questions, mes coordonnées sont là. Ne vous gênez pas de --

17 MME ALANA LEE : Bien sûr. Et c'est au bas,
18 c'est ça?

19 M. HAROLD ROBINSON : Ouais.

20 MME ALANA LEE : Juste pour consigner
21 l'information. Ouais.

22 M. HAROLD ROBINSON : Ouais. Alors, s'il y a
23 d'autres idées meilleures que ça, alors je serai très heureux
24 de -- de connaître les autres idées meilleures.

25 MME ALANA LEE : Mm-hmm Merci, je veux dire,

1 est-ce -- est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez
2 ajouter?

3 **M. HAROLD ROBINSON** : Non. Non. Mais merci pour
4 ce que vous faites.

5 **MME ALANA LEE** : Avez-vous le sentiment d'avoir
6 été écouté aujourd'hui?

7 **M. HAROLD ROBINSON** : Tout à fait.

8 **MME ALANA LEE** : OK.

9 **M. HAROLD ROBINSON** : Oui. Non, merci
10 infiniment.

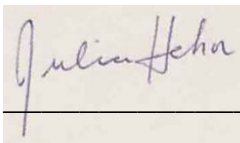
11 **MME ALANA LEE** : Parfait. Merci.

12 **M. HAROLD ROBINSON** : OK. Bonne chance.

13 **MME ALANA LEE** : Il est -- oh, mes excuses
14 commissaires. Nous avons commencé l'entrevue à 12 h 15 et
15 j'ai oublié de déclarer ça. Et nous terminons à 13 h 4.
16 --- Levée de la séance à 13 h .

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Moi, Julia Hehn, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription vraie et exacte du matériel audio numérique fourni à cet effet.

A rectangular box containing a handwritten signature in blue ink that reads "Julia Hehn". A horizontal line extends from the right side of the box across the page.

Julia Hehn

5 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.